



Nièvre

Mygale réveille Magny-Cours

Le co-développeur de la Formule 4, le dernier-né des monoplaces pour la compétition automobile, renoue avec la croissance.

La Chine, l'Australie, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Amérique du Sud... La Formule 4 conquiert un à un les pays participants aux compétitions automobiles internationales. Cette nouvelle catégorie destinée à recruter de futurs champions de Formule 1 et praticable à partir de l'âge de 15 ans redonne le sourire à Mygale.

Le constructeur de voitures de courses est l'un des trois homologués par la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA), avec l'Italien Tatuus et le Japonais Dome, pour faire les châssis des véhicules.

La Formule 4 est née à Magny-Cours au sein du cluster du Pôle Performance Nevers Magny-Cours, implanté sur la technopole du circuit automobile : ACE a réalisé les études aérodynamiques, Danielson Engineering les fonderies de bâches moteur et de porte-moyeux, Sodemo et Texys l'électronique du châssis et du système de pilotage, Onroak Automotive-Ligier la coque carbone. L'école d'ingénieurs de Nevers, l'Isat, et Welience, la filiale de transfert de technologie de l'Université ont apporté leur contribution pour les essais. Des deniers publics de l'Etat, du Conseil régional de Bourgogne et de l'Europe ont soutenu la phase de conception.

Depuis l'été dernier, les commandes tombent à vitesse fulgurante chez Mygale. A elle seule, la Chine offre un

potentiel de 300 à 400 voitures dans les cinq à six années qui viennent, selon Estelle Decoster, directrice générale qui codirige la PME fondée par son mari Bertrand, l'actuel président du Pôle de la performance de Nevers Magny-Cours. Si bien qu'après un passage à vide dans les années 2008-2013, Mygale a plus que doublé ses effectifs à une quarantaine de salariés.

Pièces détachées

Les embauches continuent : des ingénieurs en mécanique, des ajusteurs, des soudeurs, des techniciens en matériaux composites, des contrôleurs qualité et des magasiniers. Le chiffre d'affaires a suivi le même rythme : il a doublé en 2014 à 3 millions d'€. « *L'impact des commandes se fera sentir surtout sur 2015* », précise la directrice générale. Les voitures ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Car un contrat avec une fédération et un constructeur inclut les pièces détachées, « *un volume équivalent à la valeur d'une voiture.* »

Laissé au libre choix des fédérations nationales de sport automobile, le moteur est également en partie préparé à Magny-Cours. Oreca (ex-Snobeck) les fait pour le constructeur chinois Geely. Déjà en charge de toute la partie électronique des Formules 4, Sodemo prépare ceux de Ford. Pas de doute, cette voiture réveille le circuit de Nevers Magny-Cours.